



Pommier



N°17
05/08/2025



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Tableau d'analyse de risque				
Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur	Semaine n°31 (28/7 au 3/8)		Semaine n°32 (4/8 au 10/8)	
Tavelure				
Puceron lanigère				
Puceron vert				
Carpocapse				
Tordeuse orientale				
Punaies				

- **Météorologie** : climat ensoleillé, sec et de plus en plus chaud.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 76 à 79).
- **Tavelure** : aucun risque de repiquage en absence de pluie.
- **Black rot** : premiers dégâts visibles sur fruits.
- **Maladies de conservation** : infections possibles un mois avant la récolte.
- **One Health** : les mycotoxines - le cas de la patuline.
- **Puceron lanigère** : grande efficacité de l'auxiliaire *A. mali*.
- **Puceron vert** : pression en baisse.
- **Carpocapse** : diminution du nombre de captures - risque faible à modéré vis-à-vis des larves de deuxième génération.
- **Tordeuse orientale** : pic de pontes et d'éclosions en cours.
- **Zeuzère** : jeunes attaques à surveiller.
- **Punaise diabolique** : présence de jeunes adultes issus de la première génération - risque élevé de pontes et d'éclosions.
- **Auxiliaires** : faune discrète.
- **Alerte phytosanitaire** : le scarabée japonais *Popillia japonica* a été détecté pour la première fois en France (Alsace).
- **Prochain BSV** : mardi 26 août 2025 (parution bi-mensuelle).

Météorologie

Juillet 2025 est un mois contrasté : caniculaire puis plutôt frais. Sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, les températures sont supérieures aux normales (+0,8°C). Après un mois de juin sec, la quantité d'eau en juillet est variable selon les secteurs : Poitiers (+20%), Niort (-34%) et Mansle (+4%).

Après une accalmie depuis le 20 juillet, les températures devraient progressivement augmenter. Selon Météo-France, elles seront bien supérieures aux normales (+4 à 5°C), **avec de très fortes chaleurs attendues du jeudi 7 au mardi 12 août (T°C max ≥ 35°C).** Le climat devrait rester sec et ensoleillé toute la semaine, entraînant un risque de brûlures sur les pommes.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 76 à 79) : 51 à 69 mm selon les variétés et les secteurs. Les fruits ont atteint 60 à 90% de leur taille finale. Le calibre et le grossissement des fruits (0.4 à 0.5 mm) sont satisfaisants. Nous notons 10 à 15 jours d'avance par rapport à 2024.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau :

Malgré les pluies enregistrées en juillet, la situation sanitaire évolue peu sur les feuilles et sur les fruits.

Evaluation du risque

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et fruits sera présent à chaque pluie ou forte irrigation.

Cette semaine, le risque sera nul car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes alternatives : la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés), en éliminant les gourmands les plus vigoureux, est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Des chancres de l'œil sur fruits sont observés en parcelles contaminées par cette maladie, notamment sur les variétés Gala et Daliryan.

Evaluation du risque

Le risque sera nul cette semaine car la présence de plaies est actuellement limitée et les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes alternatives : en période sèche et avant la récolte (période sensible aux contaminations), c'est le bon moment pour supprimer les rameaux porteurs de chancres. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum. Cette prophylaxie est à réaliser en priorité sur les jeunes vergers, les parcelles en surgreffage et les variétés sensibles.

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Ces deux maladies restent superficielles, mais elles pénalisent la commercialisation des pommes contaminées. Également, la présence de la maladie des crottes de mouche peut compromettre l'exportation de pommes vers le Vietnam.

Evaluation du risque

En absence de précipitation, le risque sera nul cette semaine.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

• Black rot du pommier *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. **Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.**

Observations du réseau :

Les symptômes sur feuilles progressent en parcelles contaminées par cette maladie. Les **premiers dégâts sur fruits** ont été observés en ce début de semaine.



Symptôme proche d'un fruit
« pygmée »

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera nul car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées. Le matériel utilisé pour toutes opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

Il est important de suivre l'apparition des symptômes car des foyers ont été observés sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine.

• Maladies de conservation

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont soit des parasites latents (champignons pénétrant dans le fruit par des portes d'entrées naturelles), soit des parasites de blessures (champignons pénétrant dans les fruits par des blessures).

➤ Les parasites latents :

Ces parasites pénètrent par lenticelle, œil, pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en vergers à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

Le gloeosporium est présent sous forme de petits chancres sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures circulaires brunes autour des lenticelles infectées.

Le chancre commun (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Neonectria ditissima*. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau des plaies sur la ramure et le tronc, à la chute des pétales (forme « *Cylindrocarpon* de l'œil »), en été lors d'épisodes pluvieux, ou atteignent les fruits peu avant la récolte (« *Cylindrocarpon* en conservation »).

Le phytophthora (*Phytophthora* sp) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporium
(Crédit Photo : Familienheim)



Cylindrocarpon
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Phytophthora
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

➤ Les parasites de blessures :

Ces parasites pénètrent dans les fruits par des portes d'entrées accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en vergers mais aussi dans les locaux de conservation.

La moniliose (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme, brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contaminations.

Le botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure (voir le descriptif de cette maladie en page 9). La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

Le pénicillium (*Penicillium* sp) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.



Moniliose
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Botrytis de l'œil
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)



Pénicillium
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

Observations du réseau :

Pour le moment, nous observons des chancres de l'œil (chancre à *Nectria*) et ponctuellement, quelques pommes moniliées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles est à moduler selon les maladies fongiques les plus présentes dans les parcelles, la sensibilité des variétés, la présence de blessures sur les fruits (piqûres du carpocapse, impacts de grêle, etc.), les conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et la durée de stockage prévue.

Méthodes alternatives :

Éliminer les chancres sur le bois et les fruits momifiés, éviter les chocs sur les fruits (supprimer les rameaux dans les inter-rangs soumis à des chocs lors des passages), ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol, éviter de cueillir sous la pluie, utiliser des palox propres et éviter la présence de boue sur les palox pendant la cueillette, éviter de cueillir les fruits en surmaturité, éliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

One Health

Les mycotoxines - Le cas de la patuline

La patuline est une mycotoxine (toxines naturelles produites par certaines moisissures) générée par un certain nombre d'espèces fongiques, principalement du genre *Penicillium*. Elle est mise en évidence dans les produits issus de la filière « pomme » (pommes, poires, coings) qui comprend les jus de fruits (particulièrement les produits non clarifiés), compotes et autres produits de la transformation des pommes. La patuline résiste aux hautes températures, elle n'est pas détruite par la pasteurisation ou la stérilisation. En revanche, la fermentation alcoolique détruit cette mycotoxine, les produits fermentés comme le cidre n'en contiennent donc pas. Elle peut toutefois être présente dans des produits fermentés dans lesquels du jus de pommes a été rajouté après la fermentation.

La patuline se développe sur des blessures de type piqûres d'insectes, chocs subis par les fruits, altération de l'épiderme suite à l'attaque de champignons. Tous les fruits contaminés ne sont pas identifiables de l'extérieur, la maladie pouvant se développer dans le cœur du fruit.

La consommation d'aliments contaminés par la patuline est suspectée d'engendrer des effets néfastes sur la santé (à forte dose, la patuline est reconnue pour provoquer des désordres gastro-intestinaux avec ulcérations, distensions et hémorragies, voire des perturbations de la fonction rénale et du système nerveux).

La teneur maximale à ne pas dépasser dans les jus de fruits est fixée à 50 µg/Kg de jus (le règlement (CE) n°1881/2006 modifié fixe les teneurs maximales en patuline à ne pas dépasser dans les produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine).

Méthodes alternatives :

Pour éviter les risques de patuline, il convient de :

- Limiter les portes d'entrée à *Penicillium* en protégeant les fruits vis-à-vis des attaques d'insectes (carpocapse, tordeuses...), des maladies qui provoquent directement la pourriture du fruit ou permettent à des moisissures génératrices de patuline de pénétrer dans le fruit et en évitant les blessures diverses (chocs) ;
- Éviter la récolte par temps humide ;
- Récolter des fruits sains ;
- Utiliser des palox propres, secs et débarrassés de tous débris ;
- Limiter le contact des fruits avec le sol (éviter la récolte au sol, notamment sur sol non enherbé) ;
- Limiter la durée de conservation post récolte si les conditions sont favorables à la présence de *Penicillium* (récolte mécanique, fort niveau d'humidité, températures douces...) ;
- Trier les fruits lors du stockage pour éliminer les fruits altérés par des moisissures.

Ravageurs

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Le taux de parasitisme de l'auxiliaire *Aphelinus mali* est actuellement très élevé, à l'image de la photo ci-dessous :



Un foyer fortement parasité par *Aphelinus mali*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car la chaleur annoncée sera plus propice à l'auxiliaire.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Observations du réseau :

La pression de ce puceron n'est pas préoccupante et tend même à diminuer au cours de l'été.

Les coccinelles sont présentes, mais elles peuvent être gênées par les fourmis (voir la photo ci-contre).

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



Un foyer de pucerons verts
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

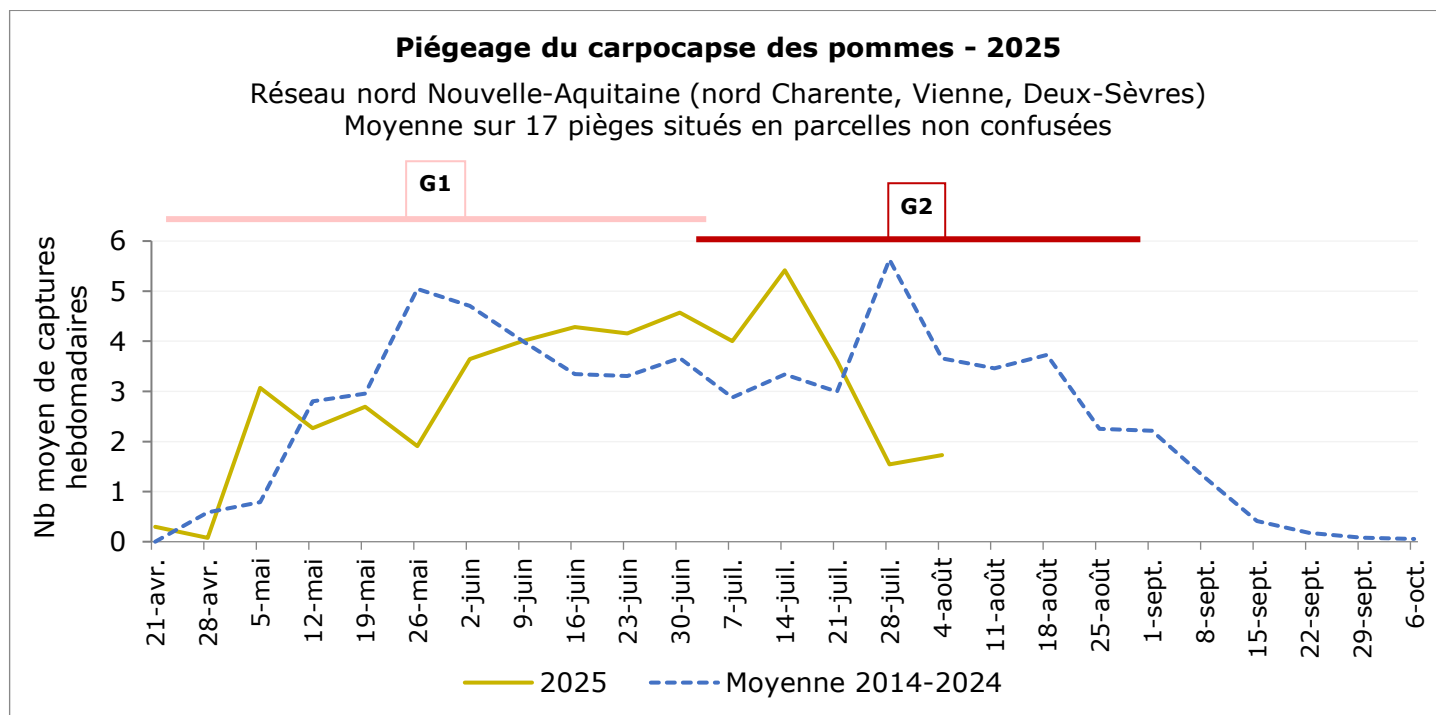
• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Après un pic de vol le 14 juillet, les captures sont en baisse sur notre réseau.



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 5 août, le vol de la deuxième génération est bientôt terminé :

- 85 à 90 % des adultes G2 ont émergé,
- 79 à 85 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les fruits,
- 62 à 73 % des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Deuxième Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/7	9/7 au 28/7	22/8	4/7	13/7 au 2/8	27/8	12/7	21/7 au 9/8	6/9
79	Secondigny	5/7	13/7 au 1/8	25/8	8/7	17/7 au 6/8	29/8	15/7	26/7 au 14/8	9/9
86	Thurageau	5/7	13/7 au 1/8	21/8	8/7	17/7 au 6/8	24/8	16/7	26/7 au 14/8	3/9

Tous secteurs confondus, **aucune troisième génération n'est annoncée par le modèle**. Cependant, il est important de **poursuivre le piégeage** afin de vérifier les prédictions du modèle.

Observations du réseau :

En vergers non traités, nos comptages indiquent 17 à 20% de fruits touchés, ce qui est inférieur aux années 2024 et 2023. A l'intérieur des pommes, différents stades larvaires sont observés.

En vergers de production, la situation est globalement saine, excepté deux vergers conduits en agriculture biologique, où le seuil de 1% à la récolte est dépassé.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher car les dégâts sur fruits sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic (voir ci-contre).



**Carpocapse (à gauche) sans peigne anal
TOP (à droite) avec peigne anal**
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Evaluation du risque

Selon le modèle, le pic d'éclosions G2 est en cours. En raison d'un décalage d'une semaine entre les prévisions du modèle et notre réseau de piégeage, cette période de risque élevé est probablement déjà dépassée : **le risque est faible à modéré concernant les larves**.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granulose (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granulose doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).**

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirose**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

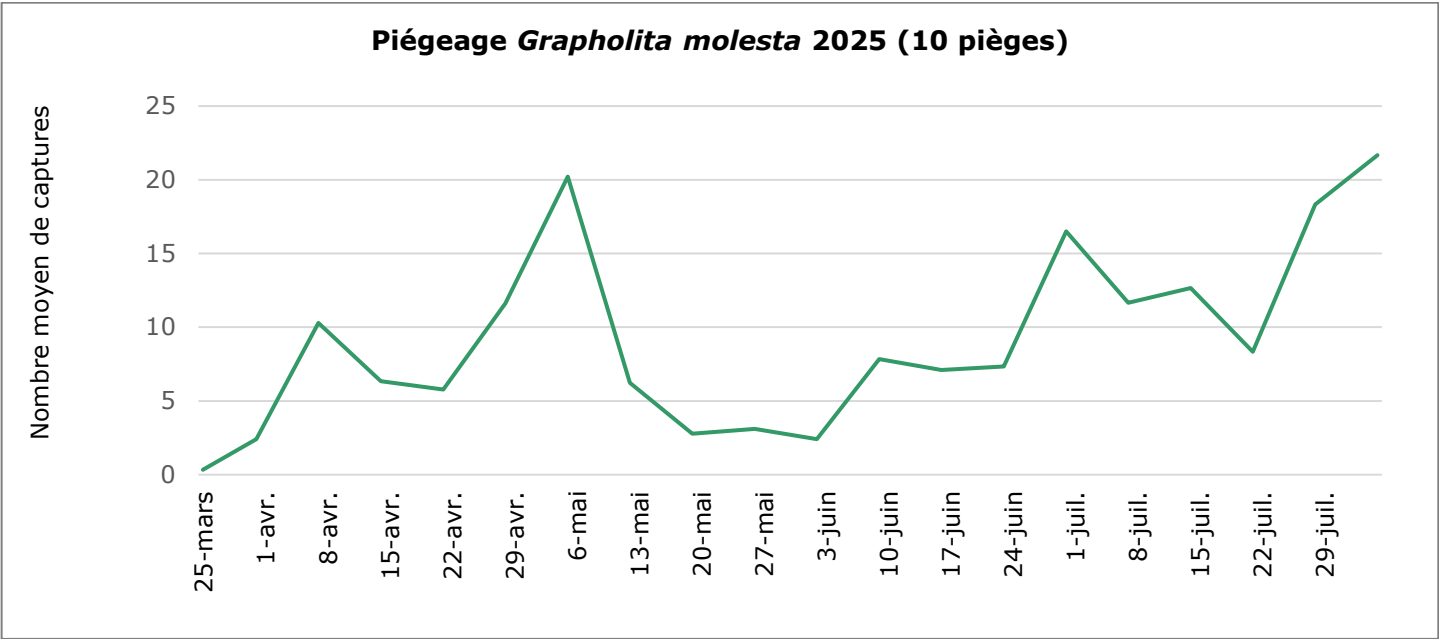
Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>

• **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

Depuis fin juillet, les captures sont en hausse.



Observation du réseau :

Les premiers dégâts sur pousses et sur fruits ont été observés début juin. Depuis, aucune nouvelle piqûre n'a été signalée.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 5 août, le vol de troisième génération est quasiment terminé et le quatrième vol est imminent.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Troisième Génération		Vol G4			Pontes G4			Larves G4		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	6/8	14/8 au 27/8	13/9	8/8	18/8 au 2/9	20/9	12/8	23/8 au 7/9	27/9
79	Secondigny	10/8	23/8 au 1/9	24/9	14/8	27/8 au 8/9	30/9	18/8	1/9 au 13/9	8/10
86	Thurageau	10/8	23/8 au 5/9	29/9	15/8	29/8 au 11/9	6/10	20/8	3/9 au 18/9	18/10

Evaluation du risque

En présence de nombreuses captures, les risques vis-à-vis des pontes et des éclosions restent élevés cette semaine.

Concernant la quatrième génération, le modèle annonce le début du pic de pontes entre le 18 et le 29 août selon les secteurs. Le pic d'éclosions G4 devrait débuter entre le 23 août et le 3 septembre.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : après un pic de vol enregistré le 23 juin, les captures sont en baisse.
- *Archips podana* : les captures sont faibles.

Observations du réseau :

Les **premiers dégâts de la tordeuse *G. lobarzewskii*** ont été observés le 7 juillet. Depuis, aucune piqûre n'a été signalée. A la différence du carpocapse, la piqûre est en forme de spirale de 5-6 mm de diamètre, avec une galerie fine et propre. Nous avons également observé des galeries sinueuses sous la peau de la pomme.



Dégâts typiques de *G. lobarzewskii* et chenille dans sa galerie propre, sans excrément

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque de pontes et d'éclosions sera faible pour ces tordeuses.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Eléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les jeunes chenilles pénètrent dans les pousses.

Observations du réseau :

Pour un total de 4 pièges, seul un piège a enregistré des captures : un papillon le 23 juin puis un autre le 7 juillet.

Evaluation du risque

Les jeunes attaques se caractérisent par un flétrissement de la pousse et un rejet de sciure au point d'entrée : elles sont à surveiller en parcelles sensibles.



Dégât (sciure) sur jeune rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

• Punaises phytophages

Observation du réseau :

Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 1,5 à 7,5% de pommes piquées.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 4 août montrent la présence d'adultes dans deux pièges, sur 4 pièges au total.

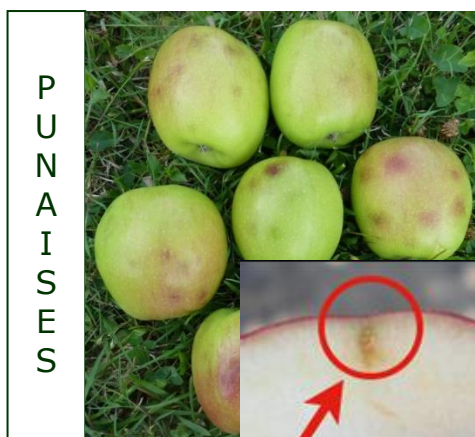
Situation – projet MODHALYS (punaise diabolique)

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers : 14 adultes, 17 jeunes larves (L2) et 3 larves âgées (L4) ont été comptabilisées la semaine dernière. Par battage dans des haies, une punaise adulte a été capturée sur bourdaine. Deux générations cohabitent actuellement : les adultes hivernants encore en activité ainsi que les jeunes adultes de première génération.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).

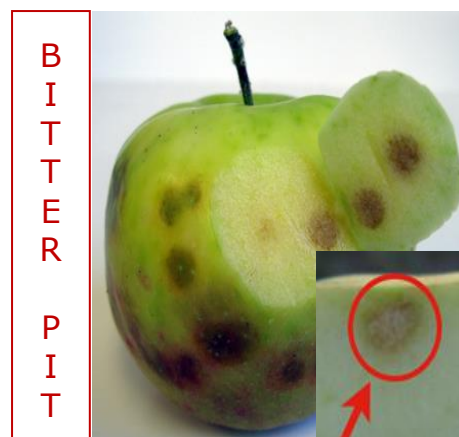
Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec le bitter pit qui engendre des dégâts circulaires sous l'épiderme (désordre physiologique des pommes lié à une carence en calcium).



Dégât en forme de cône

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Dégât circulaire

(Crédit photo : Université Utah)

Evaluation du risque

Nous sommes actuellement dans une période à risque élevé de pontes et d'éclosions de punaises diaboliques. Avec l'augmentation des larves G1, qui s'ajoutent aux adultes hivernants pouvant piquer les fruits, le risque de dégâts augmente.

• Pou de San José (*Quadraspidiotus perniciosus*)

Éléments de biologie :

Parmi toutes les espèces de cochenilles, le Pou de San José est la plus dangereuse pour les fruits à pépins. Elle attaque les parties ligneuses des végétaux (tronc, rameaux) et les fruits. Sous l'action de sa salive très toxique, les tissus végétaux se colorent en rouge violacé autour des points de fixation de la cochenille (voir la photo ci-contre). Ce symptôme est facile à observer sur les pommes en été.

Cette cochenille est réglementée en pépinière, mais pas en vergers de pommiers. Néanmoins, sa détection peut bloquer des lots de pommes à l'exportation selon le pays de destination.

Observations du réseau :

Cette cochenille a été observée sur une variété ancienne au sein d'un verger témoin non traité.



Un Pou de San José bien visible sur fruit
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette cochenille est à surveiller dans les vergers exportateurs.

- **Cicadelles blanches et vertes**

Nous observons actuellement une légère augmentation des dégâts de cicadelles blanches (cortège de plusieurs espèces) et de cicadelles vertes (*Hebata vitis*, anciennement *Empoasca vitis*).



Cicadelle blanche



Dégâts de cicadelles blanches sur feuille



Dégâts de cicadelles vertes



Dégâts de cicadelles blanches sur fruit

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Les cicadelles blanches et leurs dégâts sont bien visibles en vergers, mais l'incidence pour le pommier est faible actuellement.

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

En parcelles témoins non traitées, des dégâts sévères ont été observés. Sur la face supérieure, la feuille est décolorée et sur la face inférieure, l'épiderme est souillé par les excréments de couleur noire.



Décoloration de la feuille (face supérieure)



Déjections des larves du tigre du poirier (face inférieure)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé très peu d'auxiliaires en vergers :

- coccinelles (adultes, larves),
- araignées,
- punaises prédatrices (adultes).

Alerte Phytosanitaire

Popillia japonica, le scarabée japonais

Cet insecte exotique envahissant, déjà bien installé en Italie et émergeant en Suisse, a été signalé pour la première fois en France, en Alsace (voir l'[article de FREDON France](#)).

Le scarabée japonais, très polyphage, est considéré comme une menace majeure pour nos filières. Il est classé comme un organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, visé par un plan d'urgence pour faire face à son introduction sur le territoire.

Une **plaquette de présentation** a été éditée dans le cadre d'un projet de recherche européen IPM Popillia. Vous pouvez consulter le [site Internet](#) ou la [plaquette](#).



Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".